

Ginsburg, Norton . *Atlas of Economic Development*. The University of Chicago, Department of Geography, Research Paper No. 68. Chicago, 1961, viii + 119 pages.

Louis Trotier

Volume 5, numéro 10, 1961

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020319ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020319ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Trotier, L. (1961). Compte rendu de [Ginsburg, Norton . *Atlas of Economic Development*. The University of Chicago, Department of Geography, Research Paper No. 68. Chicago, 1961, viii + 119 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, 5(10), 293–293. <https://doi.org/10.7202/020319ar>

# COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

## UN ATLAS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

GINSBURG, Norton. *Atlas of Economic Development*. The University of Chicago, Department of Geography, Research Paper No. 68. Chicago, 1961, VIII+119 pages.

Ce remarquable atlas est une étude géographique des problèmes du développement économique. Il se divise en trois parties : une introduction méthodologique, des cartes et une brève analyse statistique.

L'élément principal de l'atlas est une série de 48 cartes, accompagnées de légendes, tableaux et commentaires. Chacune de ces cartes montre la répartition mondiale, par pays, d'une variable, qui est habituellement un quotient. La projection utilisée pour l'établissement de la carte de base, une version modifiée de la projection « homolographique » de Goode, permet, en supprimant une bonne partie des océans, une représentation excellente du monde à l'échelle de 1:75,000,000<sup>e</sup> environ. La carte de base comporte également un fond de hachures rouges indiquant les régions de forte et de moyenne densité de population.

Chaque carte a été construite à partir d'un système de classification en six catégories, comprenant tous les pays du monde, afin de permettre des comparaisons entre les diverses cartes. Pour établir ces catégories, on a d'abord classé dans un tableau tous les pays, par ordre d'importance pour chaque variable, puis on a établi la « moyenne pondérée » du monde ; chacun des deux groupes de pays ainsi délimités a ensuite été divisé en trois sous-groupes égaux. Toujours en vue de faciliter les comparaisons, la légende de chaque carte permet de connaître le nombre de pays et la population ou la superficie totale, en chiffres absolus et en pourcentages, compris dans chacune des six catégories. L'auteur, dans un commentaire d'environ 1,000 mots, présente les caractéristiques fondamentales de chaque carte, souligne les aspects principaux de la légende et compare la répartition du phénomène analysé à la répartition des variables que montrent les autres cartes.

La conception d'ensemble de l'atlas n'est pas inférieure à celle de chacune des cartes. L'auteur a groupé les 48 cartes en 7 groupes. Le premier groupe donne des informations de base sur la localisation et sur le produit national des divers pays, les deux groupes suivants portent sur la population, les autres sur les richesses naturelles, « l'accessibilité », la technologie et l'industrialisation, les relations externes. Chacune des cartes est extrêmement intéressante, et l'on est dans l'impossibilité de signaler les plus remarquables. Certaines d'entre elles sont tout à fait nouvelles (comme celle sur la densité des chemins de fer), d'autres présentent sous une forme frappante la répartition déjà connue de certains phénomènes démographiques ou économiques.

Mais la valeur de cet atlas consiste surtout dans la possibilité de comparer les diverses répartitions. Aussi les auteurs arrivent-ils à plusieurs conclusions nouvelles sur l'organisation économique générale du monde. Parmi ces conclusions, signalons seulement celles qui concernent les différences éclatantes qui apparaissent entre les pays à faible revenu : contraste entre les pays à quotient « hommes-terre » élevé ou faible, contraste entre les pays à longue tradition culturelle et ceux qui doivent se créer une « image nationale » en même temps qu'une économie, du jour au lendemain. À partir de ces contrastes il semble possible, d'une part, d'imaginer des types de sous-développement économique, et, d'autre part, d'établir des groupements régionaux de pays sous-développés. Enfin, par la construction de « profils » socio-économiques, on pourra arriver dans une certaine mesure à préciser la manière dont un pays ressemble à ses voisins ou en diffère dans ses problèmes et ses possibilités de développement.

Pour conclure, disons qu'il est certain que cet atlas, que l'auteur qualifie trop modestement d'« exercice de définition », sera un document indispensable pour toutes nouvelles recherches sur les niveaux de vie dans le monde et sur la géographie économique régionale.

LOUIS TROTIER